

VOUS & NOUS



LE BILLET

PAR GILLES DEBERNARDI

Avec ou sans Obama, la fracture raciale

Mine enfantine et renfrognée, regard fixe, on dirait un bachelier fraîchement recalé. Sa faiblesse en histoire-géo saute aux yeux. Les deux drapeaux qui ornent son blouson, Afrique du Sud et Rhodésie, remontent à l'époque de l'apartheid. Rien ne rappelle, chez cet élève borné, le « mystérieux prestige du cancre » dont parle Jean Cocteau. Il semble d'un autre temps et porte en bandoulière les nostalgies d'une ségrégation révolue. Passée de mode depuis Du Guesclin, sa « coupe au bol » étonne aussi. Espérait-il un rôle de figurant dans « Les Visiteurs 3 » ? Non. Dylann Roof, 21 ans, reflète au contraire l'image d'une Amérique tristement contemporaine.

En avril dernier, pour son anniversaire, papa lui a offert un pistolet automatique. Au pays de John Wayne, ces choses-là se font. Avec la Bible, le fusil constitue toujours un pilier traditionnel de l'éducation. Tire, tu seras un homme, mon fils ! Et le jeune Dylann réussit haut la main son examen de cow-boy, option « Ku Klux Klan ». Il lui suffit d'ouvrir le feu sur des Noirs priant dans une église de Caroline. Motivée par une pure haine raciale, son action criminelle réduit neuf paroissiens à l'état de cadavre. Qui irait encore douter de la suprématie blanche, après ça ?

La tuerie ensanglantée Charleston, ville symbole du sud esclavagiste, où flotte encore la bannière des Confédérés. L'élection d'Obama devait « tout changer », mais les vieux démons américains refusent de disparaître. La fracture raciale demeure, et les armes fatales resteront en vente libre.

le dauphiné

@ LA QUESTION DU JOUR

Faut-il redouter une sortie de la Grèce de la zone euro ?

@ LA RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER :

Avez-vous l'habitude de faire un régime avant les vacances d'été ?

Oui	26 %	Non	74 %
-----	------	-----	------

Résultats de la consultation effectuée sur le site du Dauphiné Libéré (4 261 votes).

Chaque jour, une question vous est posée dans cet espace.

Vous êtes invités à y répondre sur le site du Dauphiné Libéré :

ledauphine.com rubrique « La question du jour ».

@ À VOIR, À LIRE SUR LE WEB



Canada : une fillette de 4 ans hilare pour ses premières figures acrobatiques en avion [vidéo]

à voir, à lire sur le site du Dauphiné Libéré : ledauphine.com/insolite

ABONNEZ-VOUS

le dauphiné libéré

PAR ABONNEMENT VOTRE JOURNAL À 0,85€ AU LIEU DE 0,90€

* Offre réservée aux nouveaux abonnés pour un règlement par prélèvement mensuel

ABONNEMENT 7 JOURS / 7

Par prélèvement, les 6 premiers mois, votre journal à 0,85€ au lieu de 0,90€, le dimanche 1,41€ au lieu de 1,50€. Par la suite un maximum mensuel de 30,90€, pour 26 exemplaires semaine à 0,90€ et 5 dimanches à 1,50€.

1 an au comptant : 359€ soit 312 exemplaires semaine et 52 dimanches.

6 mois au comptant : 179€ soit 156 exemplaires semaine et 26 dimanches.

ABONNEMENT 6 JOURS / 7

Par prélèvement, les 6 premiers mois, votre journal à 0,85€ au lieu de 0,90€. Par la suite un maximum mensuel de 24,30€, pour 27 exemplaires semaine à 0,90€.

1 an au comptant : 280€ soit 312 exemplaires semaine.

6 mois au comptant : 140€ soit 156 exemplaires.

Pour vous abonner, appelez le **0800 887 001**

ou retourner après avoir complété le bulletin ci-dessous à : **Dauphiné Libéré, service abonnement - 38913 Veurey Cedex**

- Accompagné de votre chèque à l'ordre du Dauphiné Libéré pour un règlement au comptant.

- Accompagné du mandat SEPA et de votre RIB pour un règlement par prélèvement.

Indiquez vos coordonnées

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

C.P. _____ Ville _____

Tél. _____ Mail _____

Mandat de prélèvement SEPA

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Le Dauphiné Libéré à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Le Dauphiné Libéré. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque suivant les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Identifiant créancier SEPA : FR9822393812 Créancier : Le Dauphiné Libéré

Adresse : Z.I. Les Iles Cerdales Code postal : 38913 Ville : Veurey Cedex Pays : France

Référence unique du mandat

Débiteur : Votre nom : _____

Votre Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Pays : _____

IBAN : _____

BIC : _____ Paiement : Récurrent/Répétitif Ponctuel

A : _____ Le : _____

Signature : _____

Nota : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Veuillez compléter tous les champs du mandat.

LE DOSSIER DU JOUR | DANS LES ALPES

ENVIRONNEMENT | Alors que la présence de l'animal alimente une inquiétude,

La peur du loup, entre

Constaté depuis plus de 20 ans, le retour des loups n'est pas une nouveauté pour les Alpes du Sud. Leur présence aux côtés des troupeaux alimente des débats passionnés. Ces derniers temps, alors qu'ils sont observés plus fréquemment, certains pointent aussi un danger potentiel pour les hommes eux-mêmes. Cette crainte a trouvé un écho particulier avec le témoignage d'un adolescent de Seyne-les-Alpes, dans les Alpes-de-Haute-Provence, racontant s'être retrouvé seul face à une meute dans la nuit du 5 au 6 juin derniers. S'agissait-il bien de loups ? Si oui, cet épisode est-il significatif ? Et comment l'animal réagit-il généralement dans cette situation ? Les prises de position ont été nombreuses au cours des dernières semaines. Dans ce contexte, nous avons interrogé plusieurs spécialistes sur le comportement des loups face aux hommes, sur leurs relations réelles ou fantasmées. Les réponses laissent apparaître des points de convergence, notamment sur le fait que, dans le monde actuel, les attaques de loups sur des humains sont très rares, mais on note aussi des nuances plus ou moins importantes dans les analyses.

Dossier réalisé par Fabien ROUX



Quel est le comportement du loup face à l'homme ? Des scientifiques tentent de répondre à cette question. Photo Archives Le DL

« Le loup voit l'homme comme une menace, pas comme une proie »

Mattia Colombo est un biologiste italien, chercheur et chargé de la coordination du suivi du loup dans les Alpes sud-occidentales pour le projet européen Life Wolfalps. Il décrypte l'attitude de l'animal vis-à-vis de l'homme, et analyse la perception de cette question de l'autre côté des Alpes.

→ En Italie, observe-t-on souvent des loups à proximité des zones habitées ?

« Il arrive aussi en Italie que des loups viennent à proximité de zones résidentielles. Dans les montagnes, c'est quelque chose de tout à fait normal de trouver des traces de passage dans les environs des villages. Quand il y a des observations répétées, dans la plupart des cas, ces comportements anormaux sont dus à des animaux faibles ou blessés à cause d'accidents, de maladies, d'intoxications ou, tout simplement, de la vieillesse. Récemment, on a par exemple observé de manière répétée une vieille femelle infirme autour du village de Prangelato (Val Cluson). En Italie, les vallées alpines sont fortement anthropiques et, parfois, les loups sont observés lorsqu'ils traversent les routes et les champs à proximité des maisons et des villages. C'est probablement parce qu'il y a des passages obligés pour passer d'un côté à l'autre de la vallée, pour changer de zone de chasse. Il ne s'agit donc pas d'un excès de confiance. »

→ La proximité des loups est-elle synonyme de danger pour les hommes ?

« Les loups s'approchent bien sûr et malheureusement des troupeaux et, parfois, encore plus malheureusement, ils approchent même les bergers

qui les gardent. Ces rencontres génèrent des problèmes, peur et alarmisme, tout comme en France. Nous, nous devons rappeler que, au moins depuis les années 1940, il n'y a pas eu d'attaques sur les personnes. Dans le passé, ont été documentées des attaques dans les régions rurales et de montagne, mais il y avait des conditions très différentes d'aujourd'hui : la présence humaine en montagne était plus grande et le nombre de proies sauvages à disposition mineur. Hommes et loups étaient deux concurrents ! En outre, une grande partie des attaques peut être attribuée à des animaux qui souffraient de la rage, aujourd'hui éradiquée en Italie. Il faut bien sûr prêter attention aux préoccupations de la population, et vérifier que n'apparaissent pas des situations critiques, ce qui n'a pas été constaté à ce jour en Italie. Mais d'un autre côté, il est essentiel de se rappeler que le loup voit l'homme comme une menace, pas comme

« Le loup ne va pas renoncer si facilement à sa méfiance »

→ La présence des loups suscite-t-elle une forte inquiétude en Italie ?

« En Italie, le loup est enveloppé, comme dans toute l'Europe, par un voile de ténèbres : la peur provient de notre histoire socioculturelle. Dans les Alpes italiennes, cette attitude est souvent le résultat d'un manque de connaissances sur la biologie de l'espèce, et de

politiques de communication avec la population incorrectes ou absentes. Une communication scientifique, correcte et transparente est l'un des instruments les plus importants pour permettre une coexistence durable entre loups et hommes dans les Alpes. »

→ Le loup peut-il s'habituer à la présence humaine, en ayant moins peur ?

« Bien que le loup ait montré une grande capacité d'adaptation dans un environnement fortement anthropique, il n'y a pas d'études spécifiques, des évidences, qui montrent que le loup peut apprendre à avoir moins peur de l'homme. Habituellement, les petits et les jeunes peuvent être plus curieux et plus audacieux, mais c'est probablement aussi l'un des facteurs qui causent, dans les Alpes italiennes du Sud-Ouest, la mort de 77 % des loups dans leur première année de vie. Il faut considérer que c'est grâce à leur méfiance que les loups ont survécu en Italie avant les lois de protection nationales et internationales. Le braconnage reste aujourd'hui la principale cause de mortalité des loups dans les Alpes : malheureusement, ni la protection juridique de l'espèce, ni la création de parcs naturels, ni la mise en œuvre de projets visant à la gestion du loup ne suffisent à les protéger des fusils, du poison, des pièges. Tout cela pour dire que le loup ne va pas renoncer si facilement à sa méfiance, qui lui a permis de recoloniser de nombreux territoires dans les Alpes et dans l'Europe. »



Mattia Colombo est un scientifique italien, travaillant sur le projet européen Life Wolfalps.

« Travailler pour construire une coexistence durable »

Très sensible en France, la question du loup l'est aussi en Italie, constate Mattia Colombo, mais peut-être dans une mesure un peu moindre. « En Italie, la gestion des grands carnivores est problématique à la fois pour l'ours et le loup. Ce thème soulève plusieurs arguments et conflits, parfois même violents. Mais j'ai l'impression que, en France, l'intensité du conflit est plus élevée encore. Chez nous, au niveau local, la haine du loup a souvent été utilisée dans les campagnes électorales pour récupérer les votes des agriculteurs ou, vice-versa, pour enflammer les écologistes dans les

deux cas, les résultats sont toujours mauvais pour ce qui concerne la gestion durable du loup et les gens qui vivent vraiment de leur travail dans les montagnes. Quand les intérêts politiques deviennent myopes et que des intérêts partisans perturbent la gestion environnementale, qui nécessite des stratégies scientifiques efficaces et ciblées, il devient impossible de réduire l'intensité du conflit et tout le monde est perdant... En tant que chercheurs, nous avons le devoir de travailler afin de construire une coexistence durable entre les activités humaines et les grands carnivores. »

« Un certain nombre de facteurs ont facilité la reconquête du territoire par les loups en Italie »

Chez nos voisins transalpins, la présence du loup n'a pas évolué exactement de la même manière qu'en France. « En Italie, le loup n'a jamais complètement disparu, même si le risque d'extinction de l'espèce a été très fort, précise Mattia Colombo. Dans les années 1970, il n'y avait qu'une centaine d'individus sur l'ensemble du pays, répartis dans quelques zones peu peuplées des Apennins du Centre et du Sud de l'Italie. Dans les Alpes, les derniers loups ont été tués dans les années 1920. »

La tendance s'est inversée,

et leur nombre a désormais tendance à augmenter en Italie, constate Mattia Colombo : « Les loups ont élargi leur aire de distribution des Apennins aux Alpes de façon complètement spontanée et naturelle, sans aucune réintroduction artificielle. »

« Au moins 50 individus dans les Alpes italiennes occidentales »

Le scientifique analyse : « Un certain nombre de facteurs ont facilité la reconquête progressive du territoire par les loups en Italie. Le dépeuplement des zones rurales et de montagne et l'aban-

don des cultures ont conduit à une augmentation progressive des zones boisées et du nombre d'ongulés sauvages chassés par le loup. L'augmentation des proies disponibles et de la protection accordée au loup au niveau national et européen a ainsi contribué à créer les conditions propices au retour du loup en Italie et dans les Alpes. »

Se basant sur des données de 2012, Mattia Colombo avance un nombre de « 14 meutes, avec un minimum de 50 individus, dans les Alpes italiennes occidentales, dans le Piémont ».



« En Italie, le loup n'a jamais disparu », précise Mattia Colombo. Photo AFP

LE DOSSIER DU JOUR | DANS LES ALPES

plusieurs spécialistes livrent leur point de vue sur les relations complexes entre l'homme et le loup

fantasmes et réalités

« Qu'accepte-t-on dans notre société en termes de faune sauvage ? »

Dédramatiser le débat : c'est l'attitude que préconise Jean-Marc Landry. Cet éthologue suisse a participé en octobre dernier à la journée d'échange sur le loup, organisée à Gap par la SAPN. Comme il l'avait déjà fait à cette occasion, celui-ci décrypte le comportement de l'animal, auquel il a consacré plusieurs articles et ouvrages.

Le fait que la présence du loup soit signalée à proximité des habitations suscite plusieurs réflexions à l'éthologue. « En tant que scientifique, je n'ai pas peur que le loup s'approche, mais je peux comprendre que les gens soient inquiets, c'est un sentiment à prendre très au sérieux. » Il poursuit : « En Europe, le loup a toujours vécu à proximité des habitations, pour aller chercher des proies sauvages ou domestiques. Il n'a pas peur des maisons en soi, mais il a plus peur de l'homme. »

Jean-Marc Landry souligne ainsi que « si le loup s'approche des habitations, ce n'est pas à l'homme qu'il s'intéresse. Les cas d'attaques sur les humains sont très rares. En revanche, quelques bergers ont rapporté que, lors d'une attaque de troupeaux en pleine journée, le loup leur aurait montré les dents lorsqu'ils se sont approchés pour essayer



Jean-Marc Landry, éthologue suisse, auteur de plusieurs articles et ouvrages sur le loup. Photo Le DL/Archives

de récupérer l'animal prédaté. Il s'agit probablement d'un comportement de distancement, qui peut être assimilé à une défense de ressource, ou de peur. »

« Il y a entre 15 000 et 30 000 ans déjà, le loup s'est probablement autodomestiqué »

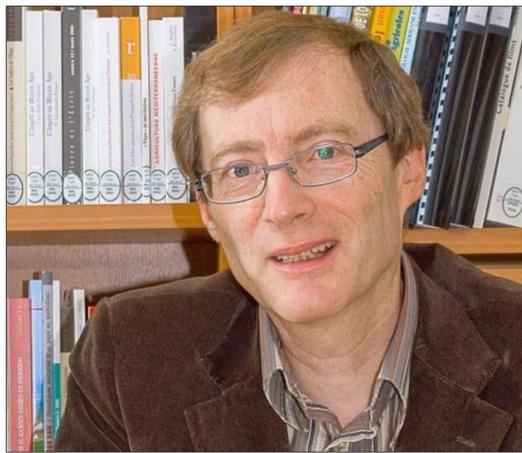
L'éthologue assure aussi que l'attitude de canis lupus n'est pas en train d'évoluer au contact de l'homme. « Il y a entre 15 000 et 30 000 ans déjà, le loup s'est probablement autodomestiqué : il s'est approché des campements pour profiter des restes de nourriture, et ceux qui avaient le moins peur

pouvaient manger le plus, et offrir une chance de survie plus élevée à leurs louveteaux. Aujourd'hui, ça n'a pas changé. »

Dès lors, la question de la relation entre le loup et l'homme serait surtout « sociétale : qu'accepte-t-on dans notre société en termes de faune sauvage à proximité de nos habitations ou dans nos jardins ? », interroge Jean-Marc Landry. Avant de conclure : « Le sujet est très délicat, car on ne peut pas dire que le loup ne va jamais s'en prendre à un homme : dès lors qu'on est confronté à un animal sauvage, il y a un risque potentiel. Mais il est très faible avec le loup. »

« Dire qu'il n'y a aucune attaque de loup sur l'homme, c'est une contre-vérité »

Professeur d'histoire moderne à l'université de Caen, Jean-Marc Moriceau anime depuis 2002 une enquête internationale et interdisciplinaire sur la relation entre l'homme et le loup. Ce travail sert de base au site internet "Homme et loup, 2 000 ans d'histoire", hébergé par l'université de Caen. « Nous avons actuellement recensé au moins 6 000 noms de victimes humaines de loups, entre le XV^e et la fin du XIX^e siècle, indique-t-il. Parmi elles, il y a environ 60 % de victimes de loups prédateurs, et 40 % de victimes de loups enragés. » Dès lors, « on ne peut pas dire qu'il n'y a aucune attaque de loup sur l'homme, c'est une contre-vérité », insiste Jean-Marc Moriceau.



Professeur d'histoire moderne à l'université de Caen, Jean-Marc Moriceau est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont "Le loup en questions" qui vient de sortir. Photo DR

« Le rapport entre le loup et l'homme s'est lentement inversé »

Pour autant, et même s'il cite plusieurs cas survenus ces dix dernières années en Inde et en Amérique du Nord, l'historien remarque que ces situations sont devenues « extrêmement rares ». Une évolution qu'il explique par le changement de contexte. Concernant la France, il détaille : « Les conditions environnementales et sociales ne sont pas du tout les mêmes que celles qui prévalaient au

Moyen Âge, ou même aux XVIII^e et XIX^e siècles. Les loups sont 20 à 50 fois moins nombreux, les troupeaux sont beaucoup moins dispersés, ils ne sont plus gardés par des enfants seuls... Un tas de facteurs font que le rapport entre le loup et l'homme, lequel a été longtemps vulnérable, s'est lentement inversé. » Après avoir été éradiqué, « quand il est revenu, le loup a adopté un comportement beaucoup plus prudent à ce qui était observé avant 1850, »

ajoute l'historien. Avant de noter une évolution dans l'attitude de l'animal : « Actuellement, il a pris conscience que l'homme n'a pas le droit de réagir contre lui, et cela favorise les comportements audacieux de certaines meutes. Mais il faut rester mesuré : il n'y a pas une invasion de loups sur toute la France. »

Jean-Marc Moriceau souhaite la tenue « d'états généraux du loup », pour débattre de l'évolution de sa présence et de sa gestion.

ILS ONT DIT...

« TERRITOIRE »
Jean-Marc Moriceau : « Le loup est un bon révélateur du contrôle de son territoire par l'homme. Quand l'homme se divise et se fait la guerre, le loup se développe. Quand il est en paix et puissant, le loup est faible et s'adapte. »

« ACCEPTATION »
Geneviève Carbone : « La pénétration des massifs forestiers, le rail et la route, la transformation agricole... influent sur la population de loups. Mais, si on compare des régions avec des caractéristiques similaires, on constate dans certains cas un maintien des loups. La question est plutôt celle de l'acceptation ou pas de leur présence. »

« RENCONTRES »
Jean-Marc Moriceau : « La rencontre entre l'homme et le loup n'a rien d'exceptionnel. Dans l'histoire, ces rencontres sont même très nombreuses. »

« BACKGROUND »
Geneviève Carbone : « Quand on entre en contact avec la faune sauvage, chacun de nous est porteur d'un immense background. Et cela est particulièrement vrai en ce qui concerne le loup. »

« L'homme a des relations extrêmement anciennes avec le loup »

L'éthozoologue Geneviève Carbone travaille depuis plus de 25 ans sur les loups, leurs relations avec les hommes. Dès 1993, elle a été missionnée pour suivre leur retour dans le Mercantour. Par la suite, elle a œuvré également aux côtés des éleveurs, pour les accompagner dans la gestion de cette contrainte, précise-t-elle. Elle a par ailleurs contribué à l'ouverture de deux parcs animaliers dédiés aux loups, dans la Creuse et le Mercantour.

→ Il semble que l'on observe aujourd'hui plus de loups. Cela est-il significatif ?

« Le nombre de loups augmente en France car ceux-ci occupent plus de place dans le pays, mais pas parce qu'il y a une augmentation sur un territoire donné. Si les conditions écologiques sont remplies, le loup s'implante. En même temps, nous ne sommes pas sur un front de colonisation

très clair, mais sur une sorte de mosaïque. Il y a des territoires occupés qui cessent de l'être, c'est une dynamique permanente, avec des changements quasiment d'une année sur l'autre. »

→ Est-ce surprenant d'apercevoir des loups à proximité des habitations ?

« Pour le loup, il n'y a pas de barrières, olfactive ou autres, qui font qu'il se tiendrait à distance. Il a peur de l'homme, mais si une maison est fermée, il n'y a rien qui lui fait peur. Par exemple, il n'y a rien qui justifie qu'il ne traverse pas un village de nuit. »

→ Sa proximité est-elle synonyme de danger ?

« Là, on est purement dans l'interprétatif. En général, le loup n'attaque pas l'homme. Ça ne fait pas partie de ses schémas comportementaux habituels. Ça ne veut pas dire qu'il ne peut pas le faire, mais c'est ex-

trêmement rare. À ce jour, quand on a pu étudier des attaques de loups avérées, on s'aperçoit qu'il faut à la fois des circonstances très particulières et des individus particuliers, car chaque loup ne réagit pas forcément de la même manière au même contexte. »

→ Le comportement du loup peut-il évoluer au contact de l'homme ?

« Il continue de se comporter comme il s'est toujours comporté : en loup. Ce n'est pas un homme, quelle que soit l'intelligence qu'on peut lui prêter. C'est basique : le loup est un prédateur, un carnivore qui a besoin de tuer pour vivre, et le taux de réussite de ses prédateurs est d'ailleurs très peu élevé ; c'est un animal social, dont la société est une famille, fondée autour d'un couple reproducteur, et régie par des relations de domination et de soumission ; il vit en meute, à l'intérieur d'un territoire don-

né. C'est un animal avec lequel nous avons des relations extrêmement anciennes, et, pour ce qui concerne la France, particulièrement conflictuelles. L'image du loup n'est pas partout à ce point fantasmée. »

→ Est-ce que le degré de protection dont il bénéficie peut avoir une influence ?

« Il a un instinct de survie, mais n'est pas capable de développer une stratégie, au point de pouvoir se dire : l'espèce humaine ne me chasse pas, donc je suis protégé. D'ailleurs, depuis que le loup est arrivé en France, il subit une réelle pression : il est confronté aux voitures, aux tirs de prélèvement et d'effarouchement, au braconnage, aux empoisonnements... C'est faux de dire que nous sommes dans une gestion extrêmement coconing, cela n'a jamais été le cas, à part peut-être la première année de son retour. »

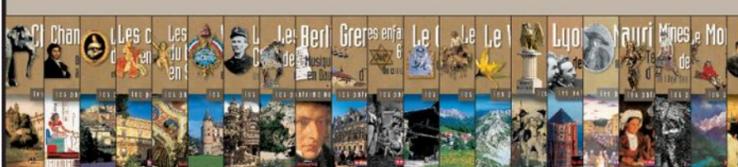


Le loup est « un prédateur » et « un animal social », qui « vit sur un territoire donné », rappelle l'éthozoologue Geneviève Carbone. Photo Archives Le DL

Déjà 750 000 exemplaires vendus !

Partez à la découverte de notre patrimoine avec la collection

les patrimoines



le dauphiné

En vente chez votre marchand de journaux et par correspondance au 04 76 88 70 88
En ligne : boutique.ledauphine.com

Le grand retour des loups

dans nos paysages et nos imaginaires

les patrimoines



le dauphiné

Mr. Bricolage
On peut compter sur lui.

Du 19 au 30 juin à Gap

15€

SUR TOUT LE MAGASIN

en BON D'ACHAT par tranche de 100€ d'achat

Bricoler • Décorer • Aménager • Jardiner
GAP • ZONE DES FAUVINS • Tél : 04.92.510.110

Ouvert du lundi au vendredi de 8h45 à 12h15 et de 14h à 19h - Samedi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 19h

679395700